

DES CINQ SENS : LA VUE
La Dame à la Licorne : Oiseuse, une allégorie de la vue -

Chansons et motets des XIIIe, XIVe et XVe siècles.

La célèbre tapisserie de la Dame à la Licorne, montre des personnages féminins, allégories des cinq sens et des vertus courtoises médiévales. Quelle réalité Oiseuse voit-elle dans son miroir ? Voir, porter le regard sur le monde pour célébrer ou déplorer ce qu'il porte : les êtres, la nature, les réalisations humaines dans leur beauté ou leur laideur. Chansons et motets des XIIIe, XIVe et XVe siècles témoignent de ce jeu de caléidoscope, lorsque le poète se fait l'interprète de l'œil, dans ce qu'il voit et dans ce qu'il aimerait voir.

Première partie

Visage sacré

1 - Philippe De Vitry (1302-1357) : Vos qui admiramini

Espérer voir

2 - Guillaume de Machaut (1300-1377) : Quant je ne voy

3 - Anonyme - Ecole de Notre Dame (XIVe) : Estampie

4 - Hugo de Lantins (?-1420-1430-?) : Mon doux espoir

Voir pour vivre

5 - Guillaume de Machaut : Dame, de qui toute ma joie

6 - Conrad Paumann (1410-1475) : Mit Ganczem (Basse danse)

Image parfaite

7 - Guillaume de Machaut : Biauté parée de valour

8 - Anonyme / Gaston Fébus (1331-1391) : Altissonis aptatis / Codex Ivrea, 1365

Deuxième partie

Mirer, admirer

9 - Guillaume Dufay (1400-1474) : Vasillissa ergo gaude

Exigences

10 - Manuscrit anonyme de Chypre (ca.1390) : Flour de beauté

11 - Francesco Landini (1335-1397) : Caccia

12 - Arnold de Lantins. (? -1420-1432-?) : Tout mon désir

Ne plus voir

13 - Guillaume Dufay : Adieu m'amour

14 - Francesco Landini : Non avrà ma' pietà / Codex Faenza

Vision salvatrice

15 - Guillaume Dufay : Je ne vis oncques la pareille

16 - Guillaume Dufay : Rite majorem Jacobus